



*C'est du samedi 13 au jeudi 18 novembre 2021 que les dix pôles de formation dans le diocèse faisaient leur rentrée : à Nice, Cannes-la-Bocca, Saint-Laurent-du-Var, Sophia Antipolis, Antibes, Cagnes-sur-Mer, Vence et au Rouret. Souvenirs en images.*



## Rentrée des Écoles des Témoins

# Souvenirs, souvenirs

1

La première rencontre, pour chaque école, fut celle du lancement : place à la découverte du parcours, du calendrier, des rencontres, des autres écoliers, de l'équipe formatrice ainsi que de la lectio divina. L'École des Témoins est un parcours proposé à tout chrétien qui souhaite approfondir sa foi et sa relation à Dieu pour témoigner joyeusement de

l'Évangile. Dans son agenda : quatre rencontres autour de « Qu'est-ce qu'un témoin ? », une halte spirituelle le 8 janvier 2022, quatre rencontres autour de « Comment être témoin ? », un temps de relecture pendant le carême 2022 et l'envoi en mission à l'occasion de la messe chrismale, lundi 11 avril 2022.



# La Pastorale du monde scolaire à l'École des témoins

Jeudi 9 décembre, 8h15. Le noyau de l'école de Saint-Laurent du Var, composé de six personnes, s'active avant l'arrivée des écoliers : aménager la salle en créant des îlots pour les petits groupes (toujours les mêmes d'une semaine sur l'autre), installer la Parole de Dieu, prévoir le gel hydroalcoolique, vérifier ses notes pour les topos et, surtout, préparer le petit déjeuner qui ouvre la rencontre matinale. « *Ce temps de convivialité est quelque chose qui me tient à cœur*, explique Delphine Hermil-Personne, chargée de projets à la Pastorale du monde scolaire. *Je trouve intéressant d'être dans le prendre soin, ce qui est aussi notre travail. Depuis le début, c'est un peu le jeu avec les écoliers de dire : qu'est-ce qu'il va y avoir la semaine prochaine, qu'est-ce qu'on a envie d'avoir, etc ? Et je crois qu'on crée du lien comme ça entre les personnes.* » « *C'est important ce que dit Delphine*, ajoute Philippe Panarello, diacre, directeur diocésain de l'Enseignement catholique. *Ce qu'on a à montrer en premier est que l'on est au service. Et le fait de prendre soin est la première image qu'on montre. Être au service en prenant soin des autres.* » Au sein du noyau, certains rôles sont fixes, comme celui de fil rouge (d'animateur) assuré par Gwenaëlle Robic, animatrice diocésaine en pastorale scolaire, l'œil sur la montre ; d'autres rôles sont tournants pour l'animation des temps de prière et la réalisation des temps d'enseignement. Sur le chemin proposé au niveau diocésain par l'École des témoins, ce 9 décembre correspond à la troisième quatre rencontres de la première partie des parcours.

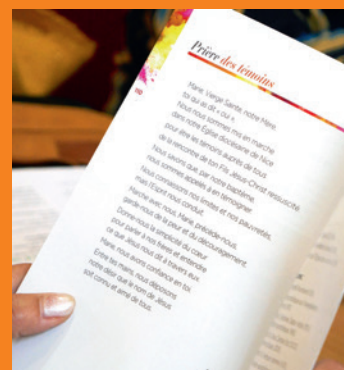


Avec pour thème : L'Esprit-Saint et l'Église « *Nous sommes le corps du Christ* ». Si certains écoliers sont absents, vingt-huit sont présents, répartis en cinq îlots de quatre à sept personnes. Chaque groupe a son animateur qui a été appelé par le noyau parmi les inscrits à cette école du jeudi matin. « *Ce sont des personnes importantes aussi pour nous*, observe Delphine Hermil-Personne, *parce que ce sont ces animateurs finalement qui gèrent la parole, les confidences, et on voit qu'il y a de vrais liens qui se sont créés et ça je trouve que c'est riche. S'il y a tout ce qui est enseignement, témoignage dans cette école, il y a aussi comment on s'écoute, comment on se parle, et comment on prend soin les uns des autres.* »

## En compagnie de saint Paul

9h30. Il est temps d'entrer dans la prière avec le père Laurent Giallo-Pierret, et de proclamer le texte de saint Paul prévu pour cette rencontre (1 Co 12, 12-27). Comme le note le délégué épiscopal au Pôle Jeunes,

*Lancée le 18 novembre, l'école des témoins organisée au centre paroissial Saint-Joseph, le jeudi matin à Saint-Laurent du Var, a une caractéristique. Elle accueille principalement des laïcs en responsabilité dans différents services diocésains, notamment auprès des jeunes : responsables d'aumôneries de l'enseignement public (AEP) et adjoints en pastorale scolaire (APS) des établissements de l'enseignement catholique. Pour ceux-ci, le parcours proposé par le diocèse entre dans le cadre de la formation continue.*





De gauche à droite : Claudette Brossard, Olivier Bonnet, Amélie de Beaumont et Jonathan Rosenzweig.



ce texte suscite des questions : « Quel membre du corps de l'Église suis-je ? », « Comment est-ce que je travaille avec ses autres membres ? » Chacun prend alors un temps personnel avant de relire la Bible ensemble, par tablée, et de partager sur le texte pour s'éclairer mutuellement. À 10h, place aux topos : tous les membres du noyau sont eux aussi présents dans la salle, aucun ne s'est retiré dans la cuisine pour ce moment. Un point que tient à faire remarquer Diane Leonetti, adjointe en pastorale scolaire à l'Institut Sainte Marie de Chavagnes à Cannes. « Nous sommes là en train de nous écouter mutuellement. » Ce jeudi, Valérie Marmoy, adjointe au directeur diocésain de l'Enseignement catholique, Philippe Panarello et le père Laurent Giallo-Pierret s'y collent. En 7 à 10 minutes, ils donnent tour à tour un éclairage biblique, théologique et pastoral sur le texte. Le délégué épiscopal introduit notamment la notion du corps souffrant. « Comment est-ce que j'accompagne le corps souffrant, les plus petits, les plus pauvres, les plus faibles ? » Un point sur lequel revient Pascale Vouimba, responsable de l'AEP de Nice-est. « Personnellement, je lis la Bible tous les jours, ce n'est pas une nouveauté. Ce que j'ai aimé aujourd'hui, c'est que ça m'a remis en perspective le passage de saint Paul aux Corinthiens ; je pense que je vais le relire à nouveau pour bien le remastiquer et le digérer. Parce qu'effectivement, dans cette période où nous sommes, faire Église -et quand un membre souffre tout le monde souffre- ça me parle beaucoup. »

### Prier les uns pour les autres

10h30. Mise en pratique de la prière du « S'il te plaît ». « S'il plaît à Dieu... c'est Dieu qui va me donner », indique le père Giallo-Pierret. Dans chaque groupe, par deux ou par trois, chacun à son tour demande une grâce au Seigneur et confie aux autres une intention de prière. Ceux-ci intercèdent, la portent. « Une façon de prendre conscience de ce corps dont nous sommes membres, des liens, des relations entre nous. » Pour ce temps, proposition est faite à ceux qui le souhaitent de bouger : aller dehors, dans l'église qui jouxte la salle paroissiale. « Aujourd'hui, c'était très fort, témoigne Brigitte Hok, responsable de l'AEP des Baous (paroisse Saint-Véran-Saint-Lambert). On a vraiment échangé personnellement nos prières, on s'est senties soutenues. Je repars boostée et pleine de confiance. C'est très intéressant cette approche de la prière, c'est vraiment une formation personnelle ; c'est un temps donné, un temps d'approfondissement, ce n'est pas une formation au sens propre. » Pourtant, c'est à reculons qu'elle est venue à cette école des témoins. Il en a été de même pour Pascale Vouimba. « Quand on en a parlé avec les responsables d'AEP, nous étions sceptiques, car est-ce qu'il faut une école pour vraiment être témoin du Christ ; on nous invitait à participer, mais on avait senti ça comme si c'était obligatoire, c'était notre sentiment. Et, en fin de compte, on se rend compte au fil du temps, de tous ces jeudis, que ça nous fortifie. Ça nous donne des outils et des pistes pour cela, déjà dans notre mission et aussi en tant que chrétien tout simplement ; on a une direction. Donc oui, il faut une école

*pour être des témoins, c'est très bénéfique pour moi. » « Et là ce que je trouve intéressant, constate Brigitte Hok, c'est qu'il y a quelques personnes de l'extérieur. Extérieures à la pastorale scolaire ; ça ouvre sur une dimension d'Eglise. On nous a présenté ça comme une formation obligatoire au démarrage, mais là, maintenant, nous sommes en train de l'oublier et nous attendons avec impatience la prochaine fois où on va se retrouver. Parce que, de séance en séance, il y a des liens qui se créent, on se renforce au niveau de notre foi personnelle, on découvre une dimension de la prière que peut-être on n'avait pas l'habitude de pratiquer. Et j'avoue que je suis heureuse d'être là et de vivre cette école des témoins. »*

11h15. La troisième rencontre de l'école des témoins de Saint-Laurent du Var prend

fin après un temps de prière commun au cours duquel est dite la prière des témoins. Pendant la semaine à venir, les écoliers sont invités à lire des textes complémentaires, et à continuer la lecture de l'Évangile selon saint Luc, fil rouge du parcours diocésain. Autant de propositions, non des obligations. Chacun peut noter sur son livret un verset de la Parole partagée qui l'a particulièrement marqué ; une question qui est née ; un petit engagement qu'il peut prendre. Rendez-vous est pris pour le jeudi suivant, 16 décembre, quatrième rencontre - la dernière de la première phase - sur le thème « Conversion, réconciliation, cheminement ».

Denis Jaubert

## RENCONTRE AVEC UNE TABLÉE

Quatre des cinq écoliers sont présents ce jour-là. « *Moi, je suis à l'école tous les jours* », note dans un rire Amélie de Beaumont, adjointe en pastorale scolaire à Notre-Dame de la Tramontane à Juan-les-Pins. Mais avec l'école des témoins elle vit, certes pour une courte durée, un retour sur « les bancs » en tant qu'écolière. « *J'ai été un peu surprise parce que je n'avais pas imaginé les choses comme ça. Mais, pour moi en tous cas, il faut accepter de se laisser bousculer et interpeler. C'est intéressant. On découvre autrement les gens, les textes.* » Jonathan Rosenzweig, responsable de l'aumônerie de l'enseignement public de Nice-nord, est ravi. « *J'étais impatient de commencer cette école des témoins, je suis toujours désireux d'approfondir mes connaissances en matière de foi, en matière de charisme pour témoigner, c'est pour ça qu'on est là : apprendre à témoigner, j' imagine efficacement ; ce n'est pas forcément mon point le plus fort mais je souhaite profiter de l'opportunité pour pouvoir développer cet aspect.* » Olivier Bonnet s'occupe de la préparation au baptême à La Gaude, Gattières, Saint-Jeannet (paroisse Saint-Véran-Saint-Lambert). « *Par rapport au mot "école", je ne suis pas sûr pour l'instant d'apprendre quelque chose, mais j'avais besoin d'être remotivé par rapport à ma mission sur la préparation au baptême. Donc, je pense que ça va être un moyen de me remotiver, peut-être sur l'aspect pédagogie ou la façon d'être témoin.* » Quant à Claudette Brossard, elle est paroissienne à Saint-Jeannet. « *Je fais beaucoup de choses mais je n'ai plus rien d'officiel.* » Pour elle, participer à l'école des témoins est une joie. « *C'est vraiment très intéressant. J'envisage de pouvoir reprendre un rôle officiel et de témoigner. On m'a déjà demandé d'accompagner une catéchumène (adulte qui se prépare aux sacrements de l'initiation chrétienne, baptême, eucharistie, confirmation, ndlr).* »

Chacun a, pour le guider tout au long du parcours, le livret du participant au titre explicite « Devenir témoin ». 113 pages avec, en page 6, l'engagement personnel du témoin en formation. « *Afin que la formation reçue à l'École des témoins puisse porter du fruit, est-il écrit, chaque participant est invité à mettre en œuvre les engagements suivants : ouvrir la Bible au moins une fois par jour ; être présent à chaque rencontre ; garder tout ce qui est vécu, échangé pendant ces rencontres dans le secret de son cœur et le méditer ; vivre deux temps de relecture de son cheminement. Le premier en petit groupe durant la halte spirituelle, le deuxième de manière individuelle en fin de parcours ; entre chaque rencontre vivre un temps de Lectio Divina et en retenir un verset qui a particulièrement touché et qui sera échangé pendant le temps de prière commun.* » Pour autant, aucune obligation n'est imposée, ni devoirs demandés. « *Pas d'interro surprise, du moins pas encore,* précise Amélie de Beaumont. *Il n'y a aucune exigence. Ce ne sont que des propositions* » « *Il n'y a pas un travail de préparation très important,* ajoute Olivier Bonnet. *On nous demande de lire saint Luc (l'Évangile, ndlr) mais, à part ça, le plus gros du travail c'est la présence.* »

Une présence essentielle : les écoliers d'une même table se retrouvent de semaine en semaine, se découvrent, apprennent à se connaître ; des moments riches aux yeux d'Amélie de Beaumont. « *Des moments où, après avoir lu ou écouté la Parole ou un petit topo, on partage, on médite, on confie des intentions. C'est le côté fraternel qui est riche. Ce ne sont pas des connaissances à savoir, mais des rencontres à faire, des façons d'être.* »

## ENSEIGNER

**Quatre membres du noyau de l'école des témoins de Saint-Laurent du Var nous parlent de cet exercice particulier, l'enseignement.**

**Diane Leonetti :** « Ça nous nourrit. Pour ma part je l'ai fait deux fois. Tu as l'impression que tu sais déjà les choses mais finalement tu dois aller au bout des choses pour pouvoir les transmettre aux autres. Tu fais plus attention à comment tu le travailles et comment tu vas le transmettre pour pouvoir avoir quelque chose de qualité parce que, en plus pour ma part, c'est quand même mes pairs devant moi, donc c'est un peu compliqué. »

**Philippe Panarello :** « Pour moi, qui suis nouveau diacre, c'est un exercice pratique (rires). Ça permet de se coller au texte et de le travailler, c'est toujours intéressant. Comme le dit Diane, c'est toujours un peu stressant de le faire avec des gens qu'on côtoie régulièrement. Et, à la fois, je trouve que c'est une belle richesse pour moi et je pense pour eux. J'ai eu des retours où les gens sont très contents que je puisse leur parler parce que j'ai peu l'occasion de le faire, des retours assez inattendus de leur part. J'ai l'impression qu'on répond à un besoin, à une attente et que ça les nourrit donc c'est plutôt bien. »

**Valérie Marmoy :** « C'est montrer aussi qu'on n'a pas besoin d'être théologien pour pouvoir travailler un sujet, apprendre des choses, partager et témoigner. Le fait d'avoir des angles de vue différents, que ce soit du côté de la Bible, de la théologie ou plus pastoral, permet aussi d'explorer une facette et de ne pas vouloir embrasser l'entièreté des choses. Ainsi, à trois on se complète. Je crois qu'on veut aussi donner confiance aux écoliers. Leur dire : vous pouvez le faire vous aussi. Puis ça nous met un peu en danger, ça nous déplace aussi. Ce qui n'est pas si mal. »



*Enseignement biblique  
par Valérie Marmoy.*

**Gwenaëlle Robic :** « Ce qui est intéressant pour nous, lorsqu'on fait les topos, c'est que déjà nous apprenons plein de trucs, rien que dans le temps de préparation, de recherche, de découverte ; aussi ensuite pour tailler parce que sept minutes c'est court ; ça fait que l'information rentre bien dans notre cerveau. Et ce que je trouve intéressant aussi est le fait que les topos soient faits par des personnes différentes, parce que chacun apporte ce qu'il est et ce qu'il aime. Ça donne vraiment une couleur différente à chaque topo. Donc, nous, on reçoit en préparant et en écoutant les autres. C'est un enrichissement mutuel. »



# Se poser ensemble, pour repartir

*Samedi 8 janvier après-midi, c'est à Cannes que les participants à l'École des témoins avaient rendez-vous. À mi-parcours, une halte spirituelle leur était proposée en présence de Mgr Marceau. Une pause pour prier, relire les premières rencontres, renouveler leur baptême et être envoyés pour la suite du chemin. Avec la mission de témoigner du Christ, de porter sa Parole.*

Réunir l'ensemble des participants à l'École des témoins. Malgré le contexte sanitaire, cet objectif de la halte spirituelle a été en partie atteint. Deux cents personnes ont rejoint l'Institut Stanislas, située au-dessus du parking Suquet-Forville, à Cannes, soit plus de la moitié de l'ensemble des inscrits à une école. Les dix écoles (ou pôles de formation) lancées en novembre dans le diocèse étaient représentées : Nice (Saint-Jérôme, Cimiez, Bon Pasteur-Saint Jean l'Évangéliste), Saint-Laurent du Var, Cagnes-sur-Mer, Vence, Antibes, Sophia Antipolis, Saint-Pierre du Brus et Saint-Vincent de Lérins. « C'est dans l'espérance que je vous retrouve, a souligné Mgr Marceau dans son mot d'accueil. Je ne peux que me réjouir de ce qu'à travers chacune et chacun de vous, l'École des témoins aujourd'hui soit une réalité vivante au cœur de l'Église diocésaine. Et qui évoluera je le souhaite. Vivante, parce que lieu de ressourcement de la foi, parce que lieu et temps pour expérimenter et vivre une manière d'être en Église, ensemble : par la prière, par la Parole de Dieu -pilier de ce parcours- par le partage fraternel, la convivialité, l'accueil les uns les autres dans vos différences, et l'approfondissement

de la foi (...) C'est tout simplement un déplacement, un cheminement personnel qui est proposé pour accueillir, non pas dans son coin, mais ensemble avec d'autres frères et sœurs, une présence, une force donnée au jour de nos baptêmes, la présence et la force de l'Esprit Saint, celui qui remplit la vie d'Élisabeth. L'École des témoins, une expérience de visitation. Et le texte qui vous guidera ce jour sera bien celui-là. »

La Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth (Luc 1 40-56) a notamment nourri un temps de lectio divina animé par le père François Barvillet, membre de la commission Mission Azur. « Vous avez fait l'expérience, dans les quatre rencontres des écoles, de la place donnée à la Parole de Dieu puisque vous avez cheminé chacun avec l'Évangile de Luc, a-t-il dit pour introduire ce temps. La lectio divina n'est pas d'abord un art subtil d'exégèse, elle est une volonté de se laisser saisir de l'intérieur, habiter, par le mystère d'une présence qui vivifie et qui donne aussi du sens aux mots que nous prononçons, aux mots que nous mettons en actes dans notre style chrétien. Il n'y a pas de disciple qui ne soit fils ou fille de la Parole, il n'y a pas de disciple qui ne soit familier de cette Parole. Et la Parole que nous portons



*n'est jamais la nôtre, c'est celle du Christ qui a une Parole qui fait grandir. Donc entrer dans la lectio, c'est vouloir s'inscrire dans cette dynamique profonde. »*

### Relire

Pour Didier Lleu, jeune baptisé et écolier à Saint-Vincent de Lérins (Cannes-la-Bocca), cette halte spirituelle a été un grand moment. *« On est nombreux, on vient de plusieurs écoles. Ça a été beaucoup de moments d'émotion au cours des rencontres dans mon école, une émotion qui se retrouve ici à nouveau, dans le partage, dans les échanges. »* Au cours de l'après-midi, deux questions ont accompagné le temps de relecture des quatre premières rencontres de l'École des témoins : *« Qu'est-ce que je retiens de cette partie de la formation pour ma conversion personnelle ? » ; « Quel est le passage de la Parole de Dieu qui m'a le plus marqué(e) ? »* Une relecture vécue en



petits groupes, ceux déjà constitués dans chaque école. Pour cela, les participants se sont mis en mouvement vers des salles du lycée. De retour en salle de conférences, deux écoliers, Frédéric et Floriane, ont témoigné en quelques minutes, pour dire leur rencontre avec le Christ et sa Parole, ce que cela a changé dans leur vie. *« Frédéric a été très courageux, note Didier Lleu. Je me suis aperçu que je ne connaissais pas sa vie alors que nous avons fait un parcours de catéchuménat ensemble, nous avons eu des rencontres ensemble ; et là, je suis stupéfait de ce qu'a été sa vie, ses difficultés, et comment il a surmonté tout ça. Nous sommes tous deux des personnes adultes qui avons eu une autre vie, et nous avons choisi un parcours qui se poursuit encore aujourd'hui dans l'École des témoins avec beaucoup d'émotion et dans la joie. Témoigner ? Je suis heureux d'être sur le*

*chemin, je ne sais pas ce qui m'attend, mais je parcours ce chemin dans le bonheur de sa découverte. »*

### Témoigner

Après les prises de parole de Frédéric et Floriane, un second temps en petits groupes a été organisé. Avec un changement majeur : les groupes de partage des quatre premières rencontres ont été recomposés en vue de la seconde partie du chemin. *« Ça fait partie de la pédagogie de ce parcours qui a déjà été expérimenté à Aix, a indiqué Bérénice Gerbeaux, assistante pastorale du vicaire général. Entre diocèses nous partageons nos expériences. Et Aix-en-Provence nous a vraiment encouragés en disant que cela avait porté du fruit. »* Dans leur nouveau petit groupe, les écoliers ont fait connaissance, puis ont partagé à partir de la question *« qu'est-ce qu'un disciple, un disciple-missionnaire ? »* Enfin, une ou deux personnes ont été choisies pour témoigner lors de la prochaine rencontre : *« En quoi le Seigneur a changé ma vie ? »* Ainsi, lors des quatre rencontres de la seconde partie du parcours, chacun témoignera une fois aux autres





et en laquelle nous avons sans cesse à nous abreuver, a prêché l'évêque de Nice. Notre baptême est toujours au présent. Et tout à l'heure, par le geste qui est proposé de vivre, c'est bien cela que nous allons signifier aussi. Peuple de Dieu en attente que se réalise le père dans son salut pour la Terre. Au jour de ce baptême de Jésus, une parole et une présence. Cela nous est toujours donné (...) Par notre baptême, Dieu nous a vus renaître, nous dit l'apôtre ; Dieu nous renouvelle. Et c'est l'enjeu de toute la vie chrétienne, de la vie en Christ. Et c'est ce que nous vivons, ce dont nous pouvons



membres de son petit groupe. Suzanne Daste est membre du noyau de l'école d'Antibes. « Je retiens la joie de retrouver nos coéquipiers. Aujourd'hui, on n'a rien à organiser et c'est très agréable d'être disponible, d'avoir du temps pour rencontrer des membres de l'école des témoins d'Antibes. Jusqu'ici, on parlait plus ancrage dans notre prière et dans la Parole de Dieu, et là on va passer à la mission proprement dit, avec le témoignage. On a pu commencer à anticiper les questions : qu'est-ce qu'un missionnaire et qui va témoigner lors de la prochaine soirée, mercredi, pour son petit groupe. J'ai hâte de découvrir ce qu'ont vécu les autres petits groupes, et comment a été vécue cette première proposition de se lancer dans le témoignage. »

### Renouveler

Changement de cadre pour la conclusion de la halte spirituelle. À 18h, l'église Notre-Dame d'Espérance, dans le quartier du Suquet, a accueilli les participants pour l'eucharistie présidée par Mgr Marceau. « Par notre baptême, nous avons été plongés avec le Christ en sa mort et en sa résurrection ; nous avons été plongés au cœur de ce mystère d'amour de Dieu ; au cœur de cette source qui nous est donnée

bénéficier par la vie sacramentelle qui nous est proposée. Renaître et être renouvelés. » Au cours de la messe, chacun a été invité à renouveler la grâce de son baptême, en se signant avec l'eau bénite face au chœur, en accompagnant ce geste d'une parole -« Je dis ma joie et ma reconnaissance d'avoir été baptisé(e) »- et en recevant l'imposition des mains de l'évêque de Nice ou de son vicaire général. Après la communion eucharistique, c'est à l'extérieur, sur la place de la Castre -qui domine Cannes, la baie et les îles de Lérins- que Mgr Marceau a donné sa bénédiction et envoyé ce peuple de pèlerins. « Seigneur, regarde avec bienveillance ceux qui ont commencé cette École des témoins. Que ton Esprit Saint descende sur chacun de ses participants pour qu'ils poursuivent leur chemin de foi, renouvelés par la méditation de la Parole de Dieu et la prière commune. Que chacun de vous autres soit toujours plus missionnaire pour donner à chaque personne de découvrir ton amour pour elle. Nous sommes d'humbles outils entre tes mains, nous comptons sur ta force et ton aide. Seigneur, daigne bénir chacune et chacun des participants de l'École des témoins. Nous les confions à ta bonté. »

Denis Jaubert

